

SES : SOCIOLOGIE ET SCIENCE POLITIQUE

COMMENT EST STRUCTURÉE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE ?

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, je vais vous présenter un chapitre important du programme de Terminale SES : « Comment est structurée la société française actuelle ? ».

Ce chapitre cherche à comprendre comment la société française est organisée, quelles sont les principales inégalités qui la traversent et si les classes sociales existent encore aujourd'hui.

Pour commencer, les sociologues expliquent que la société est organisée dans un espace social. Ce concept a été développé par Pierre Bourdieu. L'espace social représente les différentes positions occupées par les individus dans la société. Certains groupes disposent de davantage de ressources et de pouvoir que d'autres, ce qui crée des inégalités et une hiérarchie sociale.

Plusieurs facteurs permettent de différencier les individus.

D'abord, il existe des facteurs socio-économiques comme la profession, le revenu ou le niveau de diplôme. Par exemple, un cadre diplômé du supérieur possède souvent des revenus et des conditions de vie plus favorables qu'un ouvrier peu qualifié.

Ensuite, il y a des facteurs biologiques et démographiques comme le genre, l'âge, la composition de la famille ou encore le lieu de résidence.

Ces facteurs se combinent souvent entre eux. Par exemple, au lycée, les spécialités scientifiques sont davantage choisies par les garçons et les élèves issus de milieux favorisés, alors que les spécialités littéraires attirent plus souvent les filles ou des élèves de milieux populaires.

On peut aussi citer le cas des jeunes ruraux en difficulté étudiés par le sociologue Clément Reversé. Le manque de diplôme, l'isolement géographique et la précarité de l'emploi se cumulent et renforcent leur situation de domination sociale.

Ensuite, la structure sociale française a beaucoup évolué depuis la seconde moitié du XXe siècle.

La première grande transformation est la salarisation. Aujourd'hui, la majorité des actifs sont salariés, c'est-à-dire qu'ils travaillent avec un contrat et un salaire. Cela s'est développé avec l'État-providence, la protection sociale et les conventions collectives.

La deuxième évolution est la tertiarisation. Le secteur des services, comme la santé, l'éducation ou le commerce, représente aujourd'hui environ les trois quarts des emplois en France. À l'inverse, les emplois agricoles et industriels ont fortement diminué à cause des gains de productivité et des progrès techniques.

Troisième transformation : l'élévation du niveau de qualification. De plus en plus de Français obtiennent des diplômes du supérieur. Mais cela crée aussi une polarisation du marché du travail : les diplômés trouvent plus facilement des emplois stables, alors que les non-diplômés sont davantage touchés par le chômage et la précarité.

Enfin, il faut parler de la féminisation des emplois. Les femmes sont aujourd'hui beaucoup plus présentes sur le marché du travail qu'auparavant grâce aux évolutions sociales et législatives. Mais des inégalités persistent encore, notamment avec les temps partiels subis ou la concentration des femmes dans certains métiers du soin ou de l'aide à la personne.

Pour finir, ce chapitre pose une grande question : les classes sociales existent-elles encore aujourd'hui ?

Pour Karl Marx, les classes sociales sont définies par la position dans les rapports de production. Il oppose principalement les capitalistes et les ouvriers, avec un conflit central appelé lutte des classes.

À l'inverse, Max Weber considère que la société est plus complexe. Selon lui, les différences économiques ne suffisent pas : il faut aussi prendre en compte le prestige social et le pouvoir politique.

Aujourd'hui, les sociologues débattent encore de la place des classes sociales.

Certains pensent qu'elles ont perdu de leur importance avec la montée d'une vaste classe moyenne et l'individualisation des parcours. C'est l'idée de la moyennisation développée par Henri Mendras.

Mais d'autres soulignent au contraire le retour des inégalités économiques et sociales, avec une forte précarité et un creusement des écarts entre les plus riches et les plus pauvres.

Pour conclure, la société française reste fortement structurée par différents facteurs sociaux, économiques et culturels. Même si elle a beaucoup évolué depuis le XXe siècle, les inégalités et les rapports de domination restent très présents, ce qui explique que la question des classes sociales soit encore au cœur des débats sociologiques aujourd'hui.

Merci de votre attention.